

Gratuit !

Manuel d'autosuffisance
par le vol à l'étalage

LoneWolff Prometheus

Gratuit !

Manuel d'autosuffisance par le vol à l'étalage

LoneWolff Prometheus

Gratuit ! est une publication basée sur les concepts du vol anarchiste ainsi que sur les actions des pilleurs révoltés.

L'objectif de ***Gratuit !*** est d'être un guide de survie et d'aide pour les sans-abris et les nécessiteux du monde entier. Adaptez ce livre dans d'autres langues, reproduisez-le et distribuez-le autant que vous le pouvez.

Gratuit ! fut réalisé aux dépends des riches, traduit, adapté et réactualisé avec le concours de l'association locale de *Formation aux Techniques du Pillage*.

Sommaire

5. Entraide

Après avoir appris les techniques du vol et de l'autonomie, vous pourriez souhaiter aider les sans-abri que vous connaissez ou que vous croisez autour de vous. Vous pouvez aider les autres en leur faisant savoir qu'ils peuvent vivre mieux et devenir autonomes en volant ce dont ils ont besoin et en revendant le reste. Vous pourriez leur prêter votre exemplaire de ce livre. Ou bien, si vous le pouvez, volez des choses et revendez les pour faire d'autres copies de ce livre avec l'argent récupéré, et les distribuer à ceux qui peuvent en avoir besoin.

Créez un réseau de voleurs

Comme l'ont déjà fait Robin des Bois, Cartouche, les Pirates de Haute Mer ou plus récemment Alexandre Jacob, il est possible de mettre en place un réseau de voleurs et de voleuses solidaires, s'entraidant pour mieux s'attaquer au capitalisme et soutenir les pauvres. Informez par exemple votre réseau sur les nouveaux vigiles et les nouvelles alarmes. Que vous soyez salariés ou SDF, volez le capital ! Les employés liés au réseau partagent leurs activités avec d'autres employés de sorte que le réseau est capable de connecter salariés et chômeurs.

Vous pouvez commencer à créer un réseau (sur l'exemple des tongs chinois ou des groupes clandestins de résistance) avec des amis SDF de votre quartier et ainsi rendre les pillages plus faciles, plus sûrs et plus intéressants pour tout le monde. Le pillage des grands magasins est une stratégie universelle qui permettra d'accroître la solidarité et le bien-être de chacun. Partagez ou échangez ensuite vos butins, distribuez ce qui est en trop à ceux qui pour diverses raisons, ne peuvent pas voler. Développez des Zones Autonomes vouées à vos activités, des Cours des Miracles, des squats anarchistes de voleurs.

Commencez à pillez dès maintenant !

Alors, qu'attendez-vous ? Il y a des centaines de magasins qui vous invitent à venir y prendre ce dont vous avez besoin GRATUITEMENT. Que le pillage commence ! Reprenez ce qui est à vous !



Gratuit !

Préface

Toute ma vie, j'ai volé les riches. Il n'est pas un jour où je n'ai rien dérober aux bourgeois. Je n'ai jamais volé les pauvres ni mes amis, mais toujours l'élite. Durant toutes mes années d'expropriation j'ai pu largement réfléchir au vol, au capitalisme, et à ce que l'on peut faire en volant. Qui cela affecte le plus, ce que cela produit, ce que cela peut produire. En fait, j'y ai tellement réfléchi que j'en ai écrit un livre. Le livre s'appelle *VOLEZ !* et il développe de nouvelles théories et analyses sur le vol banal et également sur le pillage institutionnel. Dans cet ouvrage, j'ai développé une théorie anarchiste du pillage, selon laquelle nous agissons suivant nos conceptions de pilleurs révoltés, de manière à renforcer l'autonomie des oppressés et à attaquer le capitalisme par le vol. Ce livre passe de la théorie à la pratique en dévoilant également des techniques de vol. Néanmoins, un élément perdit de son importance lors de la réalisation de *VOLEZ !*, le but originel étant nié, dans une certaine mesure, car en fait le livre était en vente, et donc payant.

Lorsque *VOLEZ !* fut conçu, il avait d'abord un but : atteindre la classe ouvrière et les chômeurs, afin de rendre la multitude autonome grâce au vol. Mais le livre a grossi. Il abandonna sa forme de pamphlet pour se transformer en un livre de plusieurs centaines de pages. Pour produire un tel livre, cela coûte de l'argent, et je ne contrôle pas nécessairement cet argent. Le résultat fut que *VOLEZ !* servit pour de nouveaux objectifs qui, en grande partie, sont les meilleurs. Pourtant, ses pages ne pourront jamais atteindre les lecteurs auxquels je songeais en premier ; les plus pauvres, les sans-abris.

Pour remédier à ce problème j'ai pris certains passages de *VOLEZ !* et j'ai développé ces parties et ces idées afin d'en tirer cette brochure qui est bien plus accessible aux précaires. Puisque ce livre est gratuit pour eux, et qu'il a besoin de continuer de l'être, il pourra être accessible à tous ceux qui en ont le plus besoin. Cela dépendra aussi de ceux qui pourront le photocopier et aider à le distribuer aussi souvent que possible.

Le but de ce livre, *Gratuit !*, est de présenter une vision favorable au vol à l'étalage à tous les miséreux et sans-abris du monde entier, et de proposer un moyen efficace de survie, d'autosuffisance et de confort grâce à la pratique du vol à l'étalage. J'espère seulement aider les plus infortunés de la société. Si ce livre leur sert, ces infortunés reprendront alors l'avantage.

Gratuit ! n'est pas une simple idée ou une théorie qui pourrait fonctionner, ne serait-ce que pour certaines personnes ; c'est un moyen de stabilité et d'autosuffisance qui *fonctionne*. Pas seulement pour les professionnels ou pour les chanceux, mais pour nous tous. 90 % des voleurs à l'éta-

lage sont des amateurs, vous n'avez qu'à essayer pour comprendre comme il est facile et gratifiant de voler. Le vol est devenu une méthode efficace et confortable de survie pour des millions de pauvres. Le vol à l'étalage marchera aussi pour vous.

LoneWolff Prometheus - 1996

1. Pourquoi êtes-vous dans la misère ?

Dans les pays les plus riches et les plus puissants du monde, la réalité logique voudrait que les populations de ces nations, dans leur majorité, soient elles aussi prospères ou, au moins, qu'elles bénéficient d'une économie confortable. Ceci est logique. Il est moins logique que les populations des pays économiquement faibles vivent à des niveaux économiquement stables. La richesse du gouvernement d'une nation et l'empire des affaires devraient être le reflet de sa population. Ceci serait parfait pour certains secteurs de certaines sociétés, mais certainement pas pour la plupart des gens. Cela se résume en réalité à la pure illusion qu'est supposée être la réalité pour les peuples des empires et des nations riches.

C'est dans les pays les plus riches que nous trouvons le plus grand nombre de pauvres. Il n'est alors pas ironique de s'apercevoir que l'empire le plus puissant du monde, les USA, compte également la plus grande population de sans-abri. L'extrême pauvreté et la richesse y sont outrageusement disproportionnées. Aux USA, 0,5 % du pays possède entre 20 et 25 % de sa richesse, ce qui fait qu'une minorité de personne détient une importante concentration de richesse. La concentration de la richesse d'un pays entre les mains de quelques personnes implique une redistribution des profits parfaitement inégale à de nombreux niveaux dans cette société. Le résultat final est que pour centraliser la richesse, la plus grosse partie du pays doit souffrir. La souffrance, cela peut se traduire par les bas salaires, la dépossession, la pauvreté, la famine, ainsi que se retrouver sans-abri.

Le point de vue capitaliste

On pourrait raconter une multitude d'histoires concernant la souffrance économique des gens ; les sans-abris sont les cibles faciles de ces histoires. "*L'alcoolisme pousse certaines personnes à la rue*". "*Les autres,*" nous dit-on, "*sont simplement irresponsables et ne pourraient pas conserver un emploi.*" "*La plupart des sans-abri sont là, parce qu'ils le veulent*

tance tout en vérifiant combien de fois le vigile change de rayon et semble regarder dans votre direction vous confirmera s'il s'agit ou non d'un vigile. Les clients, eux, ne vous suivent pas, et ils achètent rarement la même chose que vous au même moment que vous. De plus, les clients se promènent rarement avec autant de nonchalance dans les zones réservées au personnel. De même, si vous ou vos amis vont dans le même magasin à des heures différentes de la journée et que le "même client" continue d'y faire ses courses, il y a de fortes chances pour qu'il s'agisse d'un vigile.

Apprendre à reconnaître les vigiles en civil vous aidera à les éviter. Lorsque vous aurez démasqué un vigile en civil dans un magasin en particulier, prévenez vos amis et les gens que vous connaissez. Si chacun le fait, personne ne sera jamais découvert.

4. Toujours voler les riches, jamais les pauvres.

Pour décider où vous allez voler, c'est très simple. Vous devez prendre en considération trois choses. De quoi ai-je besoin ? Où est l'endroit le plus proche et le plus facile à voler ? Et qui est mon ennemi ?

Ils est bien évidemment facile de répondre aux deux premières questions, mais connaître son ennemi est une autre histoire. Pour le savoir vous devrez réfléchir à votre situation économique. Vous devrez prendre en compte le fait que vous êtes pauvre pour une raison essentielle : parce que d'autres s'enrichissent à vos dépends. Qui fait de vous un sans-abri, un pauvre ? Rappelez-vous du début de ce livre.

Est-ce la petite boulangerie en bas de la rue qui engendre la pauvreté et des sans-abri à un niveau global ? Est-ce l'épicier indépendant qui approvisionne chaque semaine *Food Not Bombs* ? Qu'en est-il de la petite échoppe de "papy et mamy" que vous voyez éprouver des difficultés financières parce qu'un supermarché vient de s'installer dans le quartier et leur fait de la concurrence ? Non, ce ne sont pas ces petits magasins qui sont responsables de votre misère. Ils ne font qu'éloigner le mauvais business.

En fait, c'est ce mauvais business, qui est l'ennemi ; le gros business. C'est la grande surface de la ville détenue par une chaîne internationale (Auchan, Carrefour, E. Leclerc, Casino, Match, Monoprix, Prisunic, Shopi, Cora, Tati...). C'est le centre commercial de votre quartier. C'est le gros magasin de fringues (H&M, Zara, C&A) ou de livres et de disques (Fnac et Virgin) qui vire les petits commerçants du quartier. Ce sont les grosses entreprises qui perpétuent les sans-abri et la misère de masse, et ce sont elles qu'il faut voler pour faire baisser la misère. Les petits sont de notre côté. Pas les gros. Volez les riches, pas les pauvres.

Identification

Si vous avez toujours votre carte d'identité, cela peut s'avérer pratique. Prenez-là avec vous à chaque fois que vous volez. Si vous n'en avez pas, ce n'est pas dramatique, mais tâchez de vous en procurer une quand même. Ceci ne concerne pas directement les mineurs, mais essentiellement les adultes qui peuvent avoir de sérieux problèmes pour ne pas avoir leur carte sur eux. Beaucoup de gens se méprennent sur le vol et pensent que "*si je n'ai pas ma carte c'est mieux parce qu'ils ne sauront pas qui je suis et ne pourront pas me poursuivre.*" Ceci est faux. En général, les magasins ont tous des méthodes fonctionnelles et organisées pour s'occuper des voleurs et suivront l'une des deux procédures de base. Les personnes prises avec une carte d'identité sont chez elles le jour même, et celles qui n'en ont pas se retrouvent en prison, souvenez-vous bien de tout ça !

Vigiles en civil

Vous verrez souvent des vigiles aux entrés et aux sorties des magasins. Ces gens sont évidemment là pour vous empêcher de voler ce dont vous avez besoin. Ce sont des esclaves. Comme les flics, ce ne sont que de pauvres merdes, mais il y a pire, les vigiles qui se fondent à l'intérieur des magasins en se faisant passer pour des consommateurs. Ce sont des merdes déguisées en civils. Leur boulot consiste à se promener comme les clients ordinaires, hormis qu'ils surveillent en fait les voleurs. Le point positif est qu'ils sont facilement reconnaissables.

Lorsque vous saurez reconnaître les "vigiles en civil", il vous sera très facile de les éviter, car vous les détecterez immédiatement. Ce sont les furoncles purulents d'un corps en bonne santé. Ils font généralement quelque chose qui les trahit en une seconde. Ils ne semblent pas à leur place, et ça se voit. Dès qu'ils vous repèrent, ils commencent par vous suivre et à rester autour de vous, à faire leurs courses aux mêmes rayons que vous, et en profitent pour surveiller ce que vous faites. Ils se trahissent souvent en faisant cela, en allant dans les zones réservées, c'est-à-dire derrière les caisses, les comptoirs d'accueils, et les locaux des employés.

Vous pouvez également tester les vigiles pour savoir s'ils vous suivent. En allant de rayon en rayon, et en regardant des choses sans impor-





Dans toute la France,
des magasins à piller !

bien ; le rêve Américain permet de surmonter ces choses étranges, " dit un homme blanc en conduisant sa nouvelle BMW. Il ajoute, "*Ils devraient arrêter de mendier et trouver un boulot comme tout le monde !*"

Il est intéressant de noter que ces points de vue sur les situations et les raisons des problèmes des sans-abri ne viennent pas de sans-abri, mais de personnes ayant une vie confortable, avec de belles maisons dans des quartiers propres, des gens plutôt blancs, généralement des hommes, qui en fait n'ont pratiquement jamais adressé la parole à des sans-abris, et qui ne les ont sans doute jamais écouté. Sans chercher quel pouvait être leur opinion, sans chercher à connaître les effets du capitalisme, sans jamais connaître la véritable histoire d'un sans-abri, encore moins une histoire de pénurie, sans jamais comprendre l'existence des quartiers pauvres, le reproche est la réponse des ignorants et des personnes ayant un toit à la multitude de gens sans-abri.

Ceux qui ont un toit reprochent aux sans-abri la situation dans laquelle ceux-ci se trouvent. Tout comme on reporte la responsabilité du viol sur les femmes, du racisme sur les noirs et les latinos, du SIDA sur les gays, il est normal de reprocher à la victime d'être une victime. Il n'est pas nécessaire de réfléchir pour faire ce genre de reproche ; il est accepté et écarte des causes réelles des problèmes.

La réalité

La véritable raison du problème des sans-abri va bien plus loin que ce que n'importe quelle critique sur le sujet ne cherche à comprendre ou, s'il l'a compris, n'ose admettre. Le fait est que le problème des sans-abri résulte en général, des effets du capitalisme. Les résultats du système capitaliste, dans lequel le pouvoir reste centralisé, perpétue ce problème, en perpétuant sa domination et une mauvaise redistribution des richesses et des biens.

Le capitalisme est l'instrument des grosses industries, celles-là même qui vendent de la nourriture à des prix inabordables, qui détiennent et contrôlent les logements et en excluent ceux qui les utilisent, qui licencient des employés à la pelle afin d'augmenter les profits de leur élite et d'endoctriner leurs salariés avec les idées de la compétition capitaliste : dominer, contrôler et être contrôlé.

Les femmes SDF

Les effets dominants du capitalisme sont ressentis par un grand nombre de personnes, et surtout par les SDF. Les femmes sont les plus touchées. Mais pas seulement par des problèmes d'argent. Le résultat de la domination et des violences domestique est de rendre SDF de nombreuses femmes qui quittent leur foyer. Selon une étude de Susan Faludi (*Backlash*, pg.xiv), le nombre de femmes devenues SDF à cause des violences domestiques équivaut à plus de la moitié de la population SDF.

Racisme, capitalisme et misère

Le racisme a longtemps fait partie intégrante du système capitaliste en Europe (colonialisme) comme aux USA (ségrégation raciale jusqu'en 1964). De nombreux états furent basés sur le racisme. Et le racisme qui servit de fondement aux systèmes capitalistes modernes n'a toujours pas disparu. Les personnes de couleurs opprimées et les organisations ayant lutté à leurs côtés sont les seules ayant réussi à faire avancer les droits des personnes oppressées à cause de leur couleur de peau. Le racisme du capitalisme reste l'ennemi de toutes les personnes de couleur. Cet ennemi tente de réduire à néant les avancées sociales des non-blancs. Le capitalisme raciste exclut des personnes à cause de leur couleur ; il maintient les non-blancs dans la pauvreté, hors de tout pouvoir et contrôle, et les poussent à la rue. Entre les mains des propriétaires, de nombreuses personnes de couleur sont confrontées à l'insalubrité, la faim et à la perte de leur foyer.

Le business du capitalisme

Bien que ce soient les personnes et les familles de couleur, ou les femmes de toutes les nationalités qui soient les plus oppressés, ce sont tous les pauvres en général, qui se retrouvent face à la possibilité de devenir des sans-abris, ou bien qui le sont déjà. Les multinationales, les plus grandes institutions du capitalisme, sont largement responsables du nombre élevé de sans-abris et de pauvres.

Les multinationales, qui tirent leurs profits de l'exploitation des travailleurs, sont en train de créer ce que l'on appelle un "tiers monde à domicile". Aux USA, le secteur industriel des grandes villes, telles Detroit, Los Angeles, Chicago, et bien d'autres, souffre de licenciements massifs à cause de l'exploitation du commerce international. En d'autres termes, les grandes entreprises des USA comme Ford ou General Motors laissent derrière elles les usines locales, abandonnent des milliers de travailleurs aux USA et déménagent dans les pays du Sud où les travailleurs perçoivent des salaires bien plus bas et travaillent beaucoup plus, ce qui développe de plus grands profits pour les chefs d'entreprises et les boursicoteurs. En plus du fait que ce genre de pratiques provoque une pauvreté terrible pour les travailleurs des pays étrangers, ceux des USA font face à une crise de l'emploi qui ne cesse de grimper en flèche. Ceci augmente le nombre de chômeurs et de sans-abris. Un tiers-monde, comme celui des pays du Sud, est en train d'être créé ici, à domicile. Les citoyens américains, vivant dans le pays le plus puissant du monde, vivent également dans les conditions du tiers-monde. Une situation qui s'est généralisée dans tous les pays Européens.

Le pouvoir du commerce transnational a été aisément augmenté grâce à des initiatives comme le GATT (General Agreement on Tariffs and Trade - *Accord Général sur les Tarifs Douaniers & le Commerce*), et le NAFTA (North American Free Trade Agreement - *Accord Nord Américain de Libre Echange*). Ces deux traités sont dangereux pour les populations. Ils ont été

jours visibles, et sont parfois placés derrière les caisses, hors du champ de vision du public, mais ils restent généralement bien visibles. Alors, en l'absence de portails de sécurité, cherchez toujours le panneau électrique.

Ces alarmes sont activées par des appareils magnétiques placés dans les étiquettes. On les désactive par des bandes ou des pistolets magnétiques qui stoppent leur effet déclencheur. Si vous ne voyez pas d'employés en train de désactiver les alarmes, ceci ne veut pas pour autant dire qu'il n'y en a pas. Les désactivateurs sont installés et utilisés de façon non révélatrice. Les scanners que vous voyez dans les pharmacies et les épiceries, où l'on passe le produit, disposent souvent d'un désactivateur, et donc en un mouvement, l'appareil enregistre le produit et désactive son alarme. Ainsi, le client ou le voleur potentiel est berné en pensant que les portails de sécurité sont inopérants et ne servent qu'à intimider.

Bien que de nombreux magasins utilisent ces désactivateurs d'alarmes, et s'attendent à ce que vous ignoriez le fait qu'ils désactivent les alarmes des produits à l'achat de celui-ci, ne vous laissez-pas intimidez par les systèmes d'alarme. De nombreux magasins utilisent essentiellement les portails d'alarmes comme moyen d'intimidation. C'est surtout le cas des magasins d'alimentation, la plupart de leurs produits n'ayant pas d'étiquettes d'alarme. Notamment parce qu'il est difficile de mettre des alarmes sur certains aliments (fruits, légumes). Les alarmes se décollent et sont dures alors que l'emballage ne l'est pas, de plus avec la vente massive et quotidienne de produits alimentaires, et le prix conséquent des alarmes, ils perdraient des sommes d'argent énormes (c'est pourquoi les magasins utilisent fréquemment de fausses alarmes, des leurres, beaucoup moins chers). En fait, ils installent des systèmes d'alarmes principalement pour dissuader les voleurs potentiels, et ça marche.

Echapper aux portails de sécurité

Il vous faudra être prudents avec les portails parce qu'ils fonctionnent souvent lorsqu'une étiquette est proche (les systèmes de capteurs ont une activité de 96-97%), mais n'en ayez pas peur parce que vous disposez du moyen d'y échapper. Souvenez-vous que la marchandise que vous volez n'est pas vraiment volée tant que vous n'êtes pas sorti du magasin. Les portails sont à l'intérieur et à trois bons mètres de la sortie (voire beaucoup plus ou beaucoup moins). En franchissant le portail, marchez lentement, écoutant l'alarme. Certains portails ont près de 2 secondes de retard, alors prenez soin de ne pas accélérer. Si une alarme sonne, sortez tout ce que vous avez dans vos poches et posez ça à la caisse la plus proche. Excusez-vous et partez. Ne courrez pas, on vous pourchasserait. Si vous sortez ces choses de vos poches, et que vous n'êtes pas sorti du magasin, alors vous n'avez jamais rien volé, et donc vous ne risquez pas d'être poursuivi pour vol puisqu'en fait vous n'avez pas quitté le bâtiment. Vous n'encourrez aucune peine, et le magasin ne peut légalement lancer aucune poursuite contre vous. Si vous agissez de la sorte, vous ne risquez rien.

blanc, ou de longues bandes blanches, ayant parfois des points argentés en haut ou en bas. D'autres utilisent des bandes entièrement noires, blanches ou argentées, qui changent avec la couleur du produit ou de l'emballage. Souvent il y a plusieurs alarmes sur un même produit. Par exemple, tous les magasins de location de vidéos, petits et gros, ont deux ou trois alarmes sur les cassettes, avec au moins l'une d'entre-elles dissimulées. Les magasins d'habillement utilisent des clips d'alarmes en plastiques et durales, qui sont parfois difficiles à enlever sans abîmer le vêtement, et même si on parvient à les enlever, ils peuvent parfois répandre de l'encre noire sur le vêtement et l'abîmer. Et le pire, ce sont les alarmes qui se trouvent à l'intérieur d'un produit. En des endroits où seuls les producteurs et les distributeurs équipés de machines d'emballage peuvent les placer. Ces alarmes sont très communes. Il faut les localiser, les neutraliser et s'en débarrasser (bien qu'il soit possible de neutraliser certaines alarmes rien qu'en mettant le doigt dessus). Ces articles - de plus en plus nombreux - pourvus d'alarmes internes (l'avenir du système d'alarme) doivent être ouverts et leurs alarmes découvertes et virées, sinon le produit doit être volé sous sa plus simple forme, même sans emballages (ou boîtiers pour les CDs, K7...)

Pour savoir si les magasins utilisent des alarmes, il suffit de regarder les portails de sécurité aux entrées et aux sorties. Les portails sont généralement faciles à repérer, mais parfois dissimulés aux yeux du public, comme les caméras ou d'autres ustensiles camouflés en décoration, à la fois pour surprendre les voleurs et pour éviter d'ennuyer et d'offenser les consommateurs qui pourraient se sentir mal à l'aise et partir s'ils savaient qu'ils étaient observés, filmés et testés.

Bon nombre d'entre-vous sauront reconnaître un portail d'alarme normal. Ces appareils ressemblent généralement à des poteaux, des murs, des portes, aux couleurs métallisées ou ternes, mais il en existe qui sont de simples boîtes placées en hauteur sur les murs, et il est plus difficile de les détecter. La majorité des systèmes d'alarme sont installés et fabriqués par Sensormatic corporation. Sensormatic est la plus grande entreprise de système d'alarme au monde, présente dans 85% de l'industrie internationale. La suivante est Checkpoint corporation. Ces systèmes sont généralement installés par groupes de deux ou trois aux entrées et aux sorties. Certains les ont aux caisses. Ils sont parfois dans le passage et s'activent toujours accidentellement.

Les autres portails de sécurité sont plus difficiles à repérer. Ce sont des portails qui sont bien plus menaçants pour les voleurs. Ils sont dissimulés dans les murs, dans les sols, et derrière les lourdes dalles de marbre et à d'autres endroits auxquels vous ne pourriez penser et surtout que vous ne pouvez pas voir. Cependant, la plupart de ces systèmes d'alarmes ont une faiblesse visible dont vous, en tant que voleur, devrez tirer profit. Il y a toujours un panneau de contrôle proche du portail d'alarme. Il est parfois au-dessus de la sortie, ou même à côté. Il est généralement brun, noir ou blanc, avec des chiffres digitaux lumineux. Cherchez toute installation ou appareil électrique inhabituel avec des lumières rouges, oranges..., clignotantes qui pourraient être celles d'un système d'alarme. Ils ne sont pas tou-

acceptés parce que les riches savent qu'eux seuls en tireront d'énormes bénéfices ! La misère augmente, les sans-abris sont de plus en plus nombreux.

La propriété

Conjointement à l'élite, les gros propriétaires font augmenter le nombres de pauvres et de sans-abris. Les gros propriétaires font en sorte que le besoin de travailler et le soutien au système d'enrichissement capitaliste perdurent. Il vous faut accumuler une somme d'argent considérable pour les riches et recevoir quelques miettes de ce revenu pour payer en plus la location aux propriétaires. Si vous êtes pauvres, pour vous, la terre, comme la nourriture, est restreinte.

Cependant, ce ne sont pas les propriétaires qui ont construits les maisons. Elles furent bâties par des travailleurs exploités et les entrepreneurs qui peuvent également se retrouver à la rue à l'heure actuelle. Mais les riches sollicitent leur travail et s'assurent que les pauvres resteront à la rue. Le capitalisme rend les gens pauvres, la propriété les rend SDF.

Se prendre en main

Blâmer les sans-abris pour des problèmes causés par les riches ne les aidera pas. Le marché du capitalisme ne fait que perpétuer le problèmes des sans-abris et il ne servira pas à éliminer les problèmes de la pauvreté extrême. Les gouvernements n'aideront jamais les pauvres. *Food Not Bombs* ne peut nourrir qu'une partie des pauvres. Les abris pour SDF ne peuvent héberger qu'une partie d'entre eux. Les personnes qui peuvent aider au mieux les SDF sont les SDF eux-mêmes.

Comment trouver de l'aide ? En mendiant ? Oui, mais cela vous fournira-t-il un abri ou seulement un peu de nourriture ? Compter sur des groupes de soutien aux sans-abris ? Oui, mais de tels groupes éliminent-ils pour autant la pauvreté individuelle ou plus simplement allègent-ils au moins une partie de la douleur ? Tenter de trouver un emploi ? Non, l'esclavage n'est jamais une réponse. Alors, qu'elle est la solution ? Vous, homme ou femme sans-abri que pouvez faire ?

Vous n'avez pas d'argent. Pas de nourriture. Vous avez froid, vous n'avez pas de toit. Les riches sont au chaud, ils ont des maisons et mangent bien. Ils sont également responsables de votre situation. C'est leur système capitaliste élitiste qui engendre votre souffrance. C'est leur système capitaliste élitiste qui vous a pris votre travail, votre maison, votre argent, votre nourriture, votre bien-être, et votre droit au bonheur. Ils vous ont volé. Mais ils ne vous rendront jamais rien.

C'est le moment de vous rembourser. C'est le moment de reprendre ce qui est à vous, et qui sera à nouveau à vous lorsque vous le prendrez. Les grandes industries vous disent que vous ne pouvez vous nourrir à moins d'en avoir les moyens. Les grandes industries vous disent que vous ne pou-

vez avoir de livres et d'éducation à moins d'en avoir les moyens. Les grandes industries vous disent que vous ne pouvez avoir de maisons à moins d'en avoir les moyens. Oui, ce sont ces grandes industries qui vous rendent impossible l'acquisition de toutes ces choses. Le moment est venu d'ignorer ces commandements et de prendre ce dont vous avez besoin. Il est temps de voler les riches, de bien manger, d'avoir assez d'argent pour vivre, d'avoir de nouveaux vêtements, de lire de nouveaux livres, et de dormir dans un endroit chaud. Et ce temps est arrivé... depuis que les pauvres ont commencé à voler !

La technique de vol la plus efficace et la plus sûre pour se réapproprier les choses de première nécessité c'est ce le vol à l'étalage. Vous, qui êtes sans-abri, avec ou sans famille, grâce au vol à l'étalage, vous pouvez devenir heureux. Vous serez alors bien nourris, bien logé, suffisamment autonome, confiant, et auto-suffisant. Vous pouvez pratiquement accéder à une certaine stabilité économique et avoir un logement grâce au vol. Vous pouvez garder votre dignité. Vous pouvez vivre plus et souffrir moins.

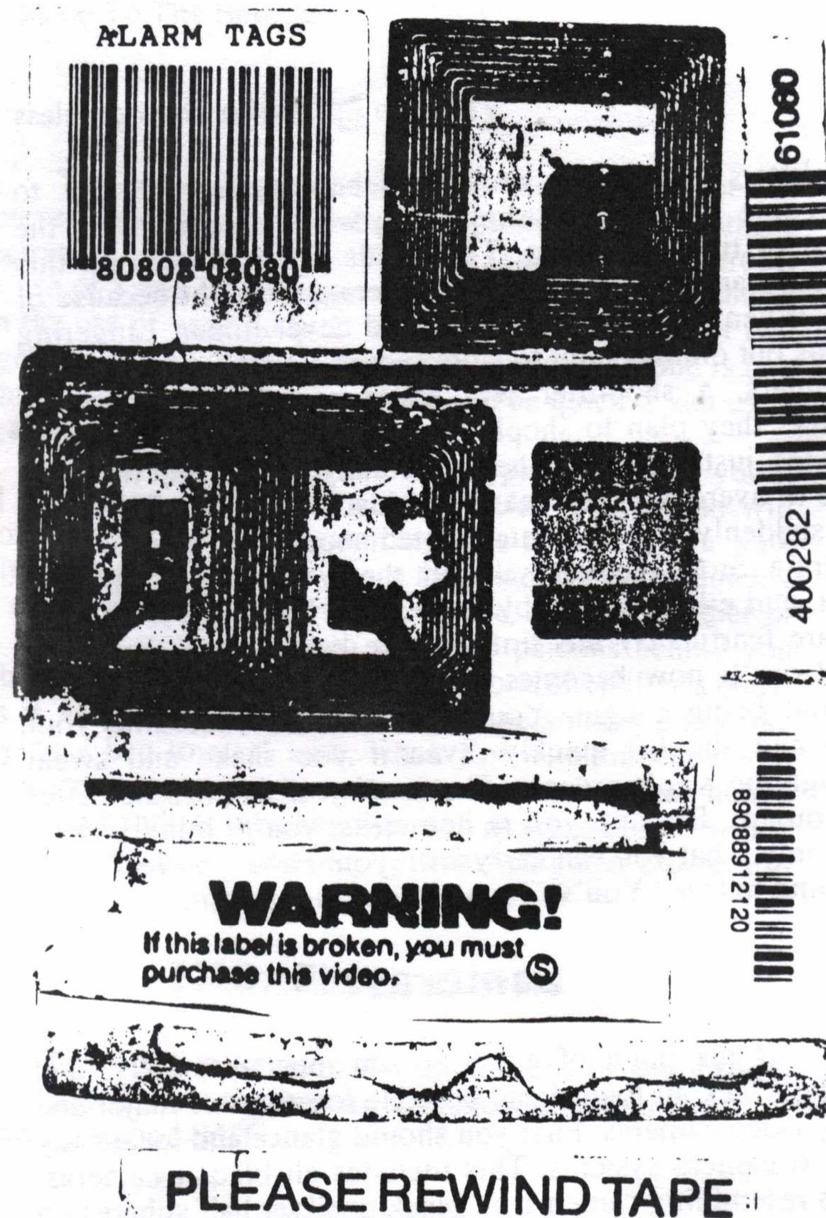
Lisez, et découvrez la meilleure méthode de survie que les pauvres connaissent. Apprenez à utiliser le meilleur outil des sans-abri : le vol à l'étalage !

2. L'Autonomie

Apprendre à être auto-suffisant signifie devenir autonome. Ce qui est ne signifie pas détenir un pouvoir. Le pouvoir, centralisé, est oppressif et dangereux. Le pouvoir sur votre vie et vos décisions est une excellente chose : voilà l'autonomie. Et une partie de l'autonomie implique d'être capable de survivre sans avoir à dépendre de l'autorité, d'un travail, de quelqu'un qui peut vous plonger dans la misère. Vous, en tant que sans-abri, vous pouvez surmonter cela en apprenant à devenir autonome grâce au vol. Vous n'avez pas besoin de compter sur un boulot ou une journée entière passée à faire la manche, mais sur votre propre aptitude à prendre aux riches ce dont vous avez besoin pour vivre de façon heureuse, voire jouissive.

La Nourriture

L'élément le plus important pour la survie est la nourriture. C'est la raison principale pour laquelle vous faites la manche ou fouillez les poubelles, c'est ce qui vous fait survivre du matin au soir. Cependant, il n'est pas utile de faire les dépotoirs, ni de tendre la main pendant des heures, il n'est pas utile de se donner tant de mal quand vous pouvez trouver beaucoup mieux. Pourquoi faire la manche ou retourner les poubelles alors qu'il y a de superbes étalages dans la supérette en bas de la rue avec des tonnes d'aliments gratuits, délicieux, frais, propres, sains et qui n'attendent que d'être



plus vous êtes en sécurité. De plus, vous êtes sans-abri, vous avez sur vous tout ce que vous possédez. Avez-vous vraiment grand chose à perdre ? Vous avez sûrement beaucoup à gagner.

Les Caméras

A l'entrée, vous devez repérer discrètement et rapidement la localisation de petites et de grosses caméras. Déjà, regardez et localisez les systèmes de caméras les plus évidents. Ceci inclus les caméras les plus voyantes, les choses qui ressemblent à des caméras, toutes les demi-sphères noires ou argentées au plafond, ou les sphères suspendues (qui dissimulent des caméras). Notez que de nombreux magasins ont remplacés les caméras standards par des sphères et des demi-sphères fixées au plafond. Ces sphères ont l'avantage de ne pas laisser voir les caméras. Ces caméras bougent et ont un grand angle de vision, mais puisque vous ne pouvez voir à l'intérieur de la sphère, vous ne savez pas où regarde la caméra. En d'autres termes, vous ne devez pas seulement éviter l'objectif, mais en plus l'angle de 360 degrés de la sphère qui peut être dirigé n'importe où.

Après avoir localisés celles-ci vous devrez repérer tout ce qui ressemble à une caméra. Tout éclairage inutile ou placé de façon inhabituelle, les signaux de sortie inutiles, et tous les miroirs, y compris ceux aux plafonds. Ces endroits dissimulent parfois des caméras. Les signaux de sortie et les éclairages cachent plus rarement des caméras. Les miroirs, par contre, servent souvent à cacher des caméras. Les miroirs aux murs peuvent être sans tain, ce qui signifie qu'il peut y avoir derrière une caméra ou un employé qui vous observe. Les miroirs de plafonds dissimuleront parfois des caméras. Jetez un coup d'œil au plafond et repérez les miroirs mats, la plupart du temps les caméras sont situées au-dessus des caisses pour surveiller les employés et filmer les vols. Une fois que vous aurez localisé toutes les caméras, vous devrez recherchez les autres passages et endroits sécurisés du magasin où se trouvent les angles morts des caméras.

Les Alarmes

Les systèmes d'alarme constituent un autre moyen d'empêcher le vol. Lorsque vous pénétrez dans un magasin pour y voler, une fois que toutes les précautions sont prises, et avant de commencer à voler, il vous faudra trouver toutes les étiquettes à capteurs et les appareils déclencheurs. Ceci n'est pas toujours simple. Les étiquettes se présentent sous de multiples formes et tailles. Il faut du temps et de l'expérience pour les reconnaître. Ce sont parfois des Sku (codes-barres) fins ou épais qui une fois arrachés laissent apparaître une bande de métal sur la face inverse. C'est parfois l'étiquette de prix qui sert d'alarme (arrachez-là pour en être sûr). On trouve aussi des autocollants avec le nom du magasin ou des messages qui dévoilent, lorsqu'on les arrache, une alarme métallique dissimulée sur leur face opposée. De nombreux magasins utilisent les autocollants carrés en noir et

volés et mangés ?

Chaque année, toutes les épiceries et supérettes doivent faire face aux attaques des voleurs. Perdant ainsi des millions de francs en articles alimentaires à cause des voleurs. Il n'existe aucune épicerie qui résiste aux voleurs. Si, partout dans le monde, des gens prennent gratuitement la nourriture dont ils ont besoin dans ces magasins, alors pourquoi pas vous ? Allez-y !

Il n'y a aucune raison, en fait, pour que vous passiez une seule journée de votre vie sans de la bonne nourriture. Vous pouvez avoir pratiquement tout ce que vous voulez en volant. Il ne s'agit pas de récupérer les restes des autres ni des aliments pourris, vous pouvez avoir la meilleure nourriture dans n'importe quelle épicerie. C'est gratuit. Servez-vous. (Cependant, la récupération a également des avantages : c'est facile, écologique et non répréhensible).

Autres nécessités

Mais pour les voleurs, il n'y a pas que la nourriture. Il y a aussi les vêtements. Les chaussettes, les vestes, les t-shirts, et toutes les autres fringues sont disponibles gratuitement dans tous les magasins d'habillement. Pour lire, il y a des livres à tirer. Pour écouter de la musique, il n'y a qu'à se servir. Il y a aussi des produits d'hygiène qui attendent d'être dérobés. Il y a pratiquement tout ce que vous avez vu dans les rayons des magasins qui n'attend que d'être à vous, gratuitement.

Vous devrez bien regardez les signaux devant les grands magasins de votre coin, et regardez de plus près ceux qui disent *OUVERT*. Nous, les voleurs, avons appris il y a bien longtemps un secret à propos de ces signaux. Le mot *OUVERT*, dans le langage des voleurs, se traduit par "*Entrez s'il vous plaît, et prenez ce que vous voulez, ici tout est totalement gratuit*". Vous devriez commencer par lire ces signaux avec cette traduction. Vous y trouverez les choses nécessaires pour être auto-suffisant et autonome, disponibles en tous temps.

Stabilité économique

Pour parvenir à la stabilité économique vous aurez besoin d'argent. Heureusement, le vol est une manière facile pour faire beaucoup d'argent et atteindre la stabilité économique dont vous avez été privé à un moment de votre existence par un gros patron ou un propriétaire. Vous voyez, tout comme les capitalistes vendent les biens qu'ils ont volés aux travailleurs qu'ils exploitent, vous pouvez vendre (ou échanger) des biens que vous avez volé aux industries qui nous exploitent.

En volant dans les grands magasins vous pouvez revendre les marchandises et ainsi récupérer de l'argent. Ils investissent dans un produit, vous volez leur produit et en tirez profit. C'est ce qu'ils ont fait durant des

siècles. Maintenant c'est votre tour.

Regardez toutes ces marchandises dans les grands magasins de votre coin. Songez à ce que vous pouvez voler et où vous pouvez le revendre. Si vous volez des livres dans les grands magasins, vous pouvez les revendre d'occasion à des petits bouquinistes. Si vous volez des vêtements dans un grand magasin vous pouvez les revendre à une friperie. Si vous volez des articles au hasard, vous pouvez les vendre aux gens dans la rue, à des receleurs, ou à certains endroits, aux lieux d'échanges de votre quartier.

Les bénéfices économiques du vol à l'étalage et du recel sont énormes. Vous gagnerez plus d'argent qu'il n'en faut pour acheter à manger ou de quoi dormir, vous pouvez pratiquement gagner assez d'argent en volant et en revendant des marchandises pour payer chaque mois la location d'une chambre d'hôtel et même emménager dans un appartement ou une maison tout en payant le loyer mensuel et les charges. En fait, vous pouvez accéder à la stabilité économique, à la chaleur et aux choses de première nécessité.

Il n'y a aucune exagération dans tout ça. Je l'ai fait. Des amis l'ont fait. Des gens sont en train de le faire. J'ai vécu pendant six mois uniquement grâce au vol à l'étalage. Je n'étais ni à la rue, ni dans une voiture, ni en squat. J'étais capable de voler et de revendre suffisamment de marchandise pour payer un loyer durant toute cette période ; plus les charges, plus la nourriture, plus les vêtements, plus les transports, et tout ce pourquoi une personne normale ayant un boulot pourrait payer. Tout cela grâce au vol à l'étalage !

Il n'est pas déraisonnable de penser que vous pouvez faire la même chose. Commencez petit. Volez de quoi manger. Et mangez bien, voyez comme tout cela est facile et formidable. Essayez de squatter et de reprendre des maisons, vous aurez alors un toit. Puis volez des marchandises et revendez-les. Voyez alors à qui et combien les vendre. Après vous pourrez voler et revendre plus. Vous verrez que vous commencerez à avoir rapidement plus d'argent que vous n'en avez eut depuis longtemps. Eventuellement, si squatter devient trop difficile pour vous, vous pouvez choisir de payer un loyer aux dépends des riches, en volant et en revendant. Vous allez donc faire l'expérience du bonheur de l'autosuffisance, l'autonomie et le vol.

En finissant de lire ce livre, sortez et mangez bien, et remplissez vos poches d'argent illégalement obtenu. Le capitalisme vous le doit bien, finalement. Comme je l'ai dit précédemment, nous devrions agir et vivre de façon logique plutôt que légale.

3.1 Comment voler

a) Technique

Apprendre le vol à l'étalage est simple. La première chose à savoir c'est comment utiliser les techniques de vol. D'abord, connaître

CAMERAS



Cdd 400 N&B



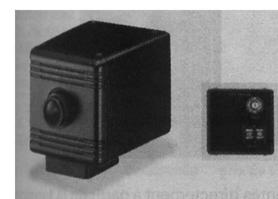
Cdd 300 N&B



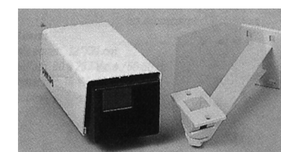
Couleur électronique



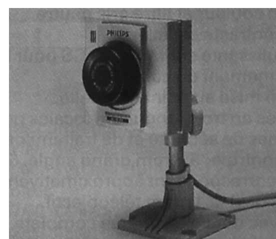
Couleur numérique



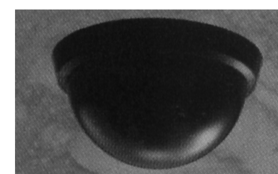
Couleur avec objectif intégré



Extérieur couleur



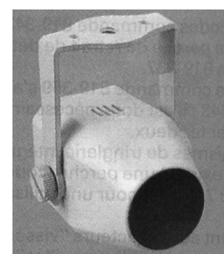
Fictive



Mini-dôme



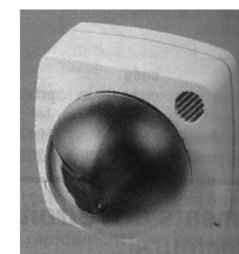
Monochrome



Monochrome



Monochrome industrielle



Monochrome mini-dôme

servir efficacement. Prendre un sac avec vous est plutôt dangereux. Avec un sac vous perdrez plus de temps à dissimuler la marchandise volée qu'avec votre corps. Cela ne représente qu'une ou deux secondes, mais lorsque vous volez, c'est parfois de trop. Alors soyez rapide si vous utilisez un sac en étant seul.

Si vous pouvez trouver un ami pour vous aider à voler vous verrez qu'utiliser un sac est alors plus sûr. Cet ami deviendra votre coéquipier de vol. Le coéquipier peut marcher derrière le voleur qui porte le sac et peut rapidement et facilement y jeter des articles et le refermer. Aucun de vous n'est obligé de s'arrêter de marcher pour voler, et les personnes qui vous entourent ne peuvent voir que vous dissimulez quelque chose, le corps du second voleur faisant écran. C'est très efficace, et bien que je n'aime pas avoir de sac pour voler, lorsque je suis avec quelqu'un qui en porte un, cela peut s'avérer commode. Les sacs peuvent contenir énormément de marchandises, comme les surgelés qui sont très froids lorsqu'ils sont placés à même l'aisselle.

Il est à noter que des vigiles sont postés à l'entrée de la plupart des supermarchés pour intercepter les porteurs de sacs et les placer en consignes durant les courses. Les sacs étant récupérer à la sortie. Précisons que les femmes, elles peuvent conserver leurs sacs à dos qui sont généralement considérés comme "sac à main"...

3.2 Précautions

Maintenant, il vous faut connaître les précautions d'usage dans le vol à l'étalage. Faites attention, prendre des précautions est la chose la plus importante pour devenir un bon voleur.

N'hésitez pas !

Même si vous êtes stressés ou anxieux à l'idée de voler, vous ne pouvez laisser le trac vous empêcher de passer à l'acte. La pire des choses à faire est de vous planter à un endroit pour réfléchir et essayer de surmonter votre peur tout en essayant de voler. Des milliers de voleurs font cela chaque année, et ils se font bien évidemment prendre. Alors, lorsque vous volez, ne traînez jamais. L'hésitation donne l'alerte aux vigiles. Souvent, le voleur qui débute restera planté entre 10 et 25 minutes près du produit qu'il a l'intention de voler. Il essaye en fait de surmonter ses peurs, et après il pense pouvoir voler la marchandise. Mais le temps passe, et il s'aperçoit qu'il a regardé trop longuement l'article qu'il souhaitait voler. Les vigiles, les employés et toutes les personnes autour l'ont remarqué et savent qu'il essaye de voler, mais qu'il a peur. Pendant ce temps, la caméra enregistre ses moindres gestes. Il devient alors plus difficile de voler sans se faire prendre. Vous devez donc apprendre à surmonter vos peurs et à voler avec rapidité, même si vous tremblez et transpirez du début à la fin. Plus vous volez vite,

les piliers essentiels du vol à l'étalage : les précautions.

Tenue Vestimentaire

Les vêtements que vous portez lorsque vous volez peuvent vous faire progresser. En tant que pauvre et/ou sans-abri, vous serez plutôt limités dans vos options vestimentaires. Ainsi, ce peut être une bonne idée de voler une marchandise déjà plus facile à obtenir, pour la revendre et ainsi acheter d'autres vêtements dans une friperies pour quelques sous. Souvenez-vous bien que des vêtements propres sont nécessaires, cela rend les choses plus faciles.

Recherchez plutôt le genre de vêtements qui vous sera utile pour le vol à l'étalage : des t-shirts à manches longues, amples et légèrement trop larges, avec des élastiques ou des boutons aux poignets peuvent s'avérer utiles. Si la situation le permet, des vestes, des pulls, et des manteaux peuvent vous être utiles. Des sous-vêtements serrant peuvent permettre un stockage de produits en des endroits garantissant la discrétion. Une ceinture et un pantalon, et plus particulièrement un pantalon à poches multiples, peuvent vous aider. Des chaussures (baskets montantes ou types rangers) trop grandes autour des mollets feront l'affaire. De longs sous-vêtements et des jupes amples permettent de maintenir fermement un produit en place et de très bien le dissimuler.

Il y a aussi des vêtements à éviter pour pratiquer le vol à l'étalage. Il vaut mieux porter des vêtements appropriés, plutôt que de porter des vêtements qui pourraient facilement attirer l'attention de la sécurité. Ceci signifie que les t-shirts et les blousons énormes, les trench coats ou les sacs démesurés ne sont pas nécessaires, ils ne serviront qu'à vous faire mettre à la porte. Vous pouvez déjà être suffisamment exclus, surtout si vous êtes sans-abri dans une société de classes supérieures, il est donc inutile de donner le bâton pour vous faire battre. Des vêtements qui sont justes légèrement desserrés, ou des sacs de tailles normales marcheront mieux.

Réduction du volume

Vous devriez toujours tirer parti de votre tenue vestimentaire ainsi que de la taille et de la forme de ce que vous avez l'intention de voler. Ceci implique que si l'objet a une forme encombrante à cause de son emballage, vous feriez mieux de virer son emballage et de voler uniquement l'objet.

Si vos vêtements le permettent, vous pouvez volez plusieurs objets, même si vous êtes légèrement habillés. Cet objet que vous avez délesté de son emballage volumineux peut désormais être volé en quantité.

Angles Morts

Pour mieux comprendre et connaître les techniques nécessaires à la dissimulation, vous devez comprendre les tactiques de base concernant l'environnement du vol à l'étalage. Afin de déplacer avec réussite la marchandise de son emballage à votre corps, vous devez d'abord trouver les endroits appropriés dans la zone où cela doit s'effectuer.

Il faut déjà localiser ce que l'on l'appelle les angles morts. Tous les magasins ont des angles morts, et il est essentiel de les trouver. Les angles morts sont des zones où les caméras, la direction, et la sécurité sont visuellement incapables de voir ce qui s'y passe. Vous trouverez généralement des angles morts dans les allées avec de grands rayons, près des produits à bas prix ou bradés car trop vieux, ou dans les allées où les marchandises sont nombreuses et difficiles à voler. Pour découvrir les angles morts, vous pouvez vous promenez dans les allées en notant lesquelles sont visibles pour tout ce qui est contrôle et sécurité, ainsi que celles qui ne le sont pas, ou du moins quelles portions de l'allée ne le sont pas. Certains magasins auront de très grands angles morts un peu partout, d'autres auront des angles morts peu nombreux où seulement de minuscules zones restent inaccessibles.

Une fois localisés, vous devez utiliser les angles morts où il y a le moins de monde. Certains voleurs prétendent préférer avoir beaucoup de clients autour d'eux ; d'après eux il s'agit d'un camouflage efficace. Je ne suis pas d'accord. Le fait est que plus il y a de gens qui vous entourent, plus il y a d'yeux pour voir ce que vous faites, et bien souvent les clients iront fièrement rapporter ce qu'ils ont vu à la sécurité ou la direction. Dans une telle situation, vous ne pouvez comptez sur des gens que vous ne connaissez pas.

Dissimulation des marchandises

Après avoir trouver les angles morts du magasin, vous pouvez maintenant dissimuler le produit que vous projetez de voler. Voici une méthode fréquemment utilisée et qui marche encore mieux si vous pouvez avoir un blouson ou un t-shirt à manches longues, de préférence de taille ample, comme les tenues de chantier, ou ce genre de vêtements avec de solides élastiques aux poignets. Il s'agit d'une technique de subtilisation des objets par les manches. Ceci inclut, en plus de s'assurer que personne ne regarde, de prendre deux articles prudemment, en feignant de les regarder tout en glissant l'un des deux articles dans la manche. Puis de replacer l'autre article dans le rayon. De loin, si on vous observe, cela donne l'impression que vous prenez l'objet pour le regarder et que vous le reposez comme si vous n'étiez pas intéressés.

Une tactique très banale utilise un corsage comme premier endroit de stockage des produits volés. Cette technique, hormis celles plus flagrantes, de mettre les articles dans ses poches, ses sacs à mains et sacs à dos, est

l'une des plus utilisées, et sans doute la meilleure et la plus simple pour le vol à l'étalage. Pour utiliser votre corsage efficacement - en excluant l'utilisation de costume - les femmes et les hommes devraient porter une ceinture, ou des sous-vêtements serrés ou même des pantalons épais. La ceinture devrait également être recouverte par un vêtement évasé, en d'autres termes, une chemise ou un t-shirt assez long, de préférence quelque chose qui ne soit pas trop serré. Lorsque vous utiliserez votre corsage vous devrez alors y fourrer rapidement la marchandise dans une partie qui soit sûre. La ceinture, si vous l'utilisez, devra servir à resserrer ou à desserrer l'étreinte. Mais vous pouvez également mettre plus de produits sur le devant de votre corsage pour resserrer les produits qui sont dans le dos. Le devant et le dos du corsage sont les plus populaires, mais on peut tout autant utiliser les hanches.

Le devant du corsage vous offre plus de souplesse. Vous pouvez vous pencher plus facilement et garder le contrôle du produit. Le dos du corsage vous offre moins de mobilité. Lorsque l'on se penche, les articles les plus longs peuvent dépasser, et l'on a moins de contrôle sur la marchandise. Cependant, dissimuler le produit tout en volant devient plus élégant lorsque l'on utilise le dos du corsage.

L'un des moyens les plus remarquables de vol à l'étalage, et aussi mon favoris, reste l'usage de l'aisselle. Pour tirer le meilleur avantage de cette technique, il est recommandé d'avoir un pull, plat, mais raide, et un blouson, ou tout autre vêtement qui aplatira et déformera le véritable aspect du buste, sans faire un look "encombrant". Pour utiliser l'aisselle comme lieu de stockage de produits, il vous faut glisser la marchandise sous votre vêtements et sous votre aisselle, contre votre peau nue. Il est important que l'article soit contre la peau et non contre le vêtement ; l'aisselle est souvent légèrement moite à cause de la transpiration, et les articles, surtout ceux qui sont emballées dans du plastique, ont tendance à glisser contre le coton, resteront ainsi bien en place contre l'aisselle nue. Ce processus ne devrait pas prendre plus d'une seconde. Il est même possible d'y stocker plusieurs articles. Afin d'éviter que les nombreux articles stockés ne glissent, il peut être intéressant d'attacher les articles entre-eux avec des élastiques avant de les dissimuler, ceci les empêchera de bouger une fois dissimulés (Il est donc toujours intéressants d'avoir des élastiques sur soi lorsque l'on va voler).

Utiliser l'aisselle pour voler peut avoir d'autres aspects intéressants. Tout en maintenant plusieurs articles sous les aisselles, il est toujours possible de rester souple. Il est possible de feuilleter des magazines, ramasser quelque chose qui tombe, et prendre des articles en mains tout en en dissimulant d'autres contre votre aisselle. Vous serez surpris de voir toutes les possibilités qu'offre l'aisselle !

Les Sacs

L'utilisation de sacs, que ce soient des sacs à dos, à commissions ou n'importe quoi d'autre, peut s'avérer très utile si vous réussissez à vous en